

THOMAS (*Josué*, R.P. *Thomas*), Père salésien du Collège d'Elisabethville (Rossart-Orgeo, 10.11.1894 - Dilbeek, 10.5.1973). Fils d'Henri Joseph et de Mérienne, Marie-Thérèse.

La biographie de ce remarquable éducateur est très brève, tant sa vie fut marquée de constance et de simplicité. Seuls ses anciens élèves, mais ils sont innombrables, connaissent la grandeur de l'œuvre accomplie par le R.P. Thomas.

A la fin d'études gréco-latines suivies dans les collèges salésiens de Liège et de Hechtel, Josué Thomas demande à entrer dans la congrégation qui l'avait éduqué. C'était pendant l'été de 1914; les difficultés résultant du premier conflit mondial retardèrent jusqu'au 29 juillet 1915 son admission au noviciat de Hechtel. De 1916 à 1918, il suivra les cours de philosophie à l'Institut salésien de Grand Bigard; assez curieusement, il aura simultanément le souci de conquérir devant le Jury Central de 1917, le diplôme d'instituteur, signe d'une grande modestie et d'une vocation dédiée à l'enseignement primaire. Il y fera ses premières armes pendant deux ans à l'école du Sacré-Cœur d'Antoing. Viennent ensuite quatre années de théologie à Grand Bigard, Hechtel et Liège, et enfin l'ordination sacerdotale par Monseigneur Micara le 15 mars 1924.

C'est le 18 décembre 1925 que le père Thomas s'embarque à Rotterdam pour arriver à Elisabethville le 24 janvier 1926. Il est désigné pour le Collège Saint François de Sales et ne quittera cet établissement que 46 ans plus tard, à bout de souffle. Pendant plus de trente ans, il y a enseigné dans la section primaire faisant progresser les élèves d'une manière méthodique. Son sens pédagogique toujours en éveil, assisté d'une autorité naturelle, lui permettait d'obtenir une attention soutenue sans recourir aux sanctions. Il avait une voix claire qui portait bien ... et loin, car il n'était pas rare de voir ses leçons suivies, à travers des fenêtres ouvertes, par les employés du bureau du C.S.K. tout proche. Et ses élèves notaient avec amusement que les inspecteurs de l'enseignement s'attardaient longuement parmi

eux.

Avec une égale maîtrise, le père Thomas relayait fréquemment dans les classes du secondaire l'un ou l'autre titulaire défaillant. Il assura de même épisodiquement la direction du Collège. Mais il revenait toujours avec joie à ses classes fondamentales. «Fondamentales» est bien le mot, car c'est aux notions de base inculquées avec rigueur par ce grand éducateur qu'une proportion élevée d'anciens de Saint François de Sales a pu accéder aisément aux études supérieures.

Maître aussi ès délassements de la jeunesse, le Père Thomas animait toutes les activités extra-scolaires. Si son oreille s'indignait parfois d'une dissonance, sa vocation éducative le conduisait avant tout à faire comprendre par sa chorale ce qu'est la joie de chanter avec cœur et en chœur. De tous les jeux et de tous les sports, il voulait que chacun retire une leçon de discipline collective et individuelle. Pour vaincre les timidités juvéniles, il amenait sur les tréteaux du collège les moins délégués de ses élèves pour leur faire interpréter indifféremment des saynètes médiévales ou des tragédies cornéliennes qu'il adaptait avec facilité aux talents dont il disposait.

Chaque parterre fleuri, chaque arbre du Collège d'Elisabethville devait quelque chose aux mains attentives du Père Thomas, car l'horticulture était le seul dérivatif qu'il se permettait. Assurés de ne jamais le trouver en dehors du périmètre de l'institution, élèves et anciens élèves venaient régulièrement le retrouver dans ses travaux de jardinage.

Au crépuscule d'une vie de généreuse abnégation, le Père Thomas revint en Belgique, à la fin de 1971, où il fut accueilli avec affection au Home Maria Assumpta de Dilbeek. Il y est décédé le 10 mai 1973. Il est inhumé dans le cimetière de Chenois (Virton). Ses fidèles disciples ont déposé sur sa tombe un schiste gravé: «Elisabethville-Lubumbashi, 1925-1971. En témoignage de reconnaissance, les anciens élèves du Père Thomas».

Mai 1981.

[J.T.]

Joseph Derriks.

Sources: Archives de la Communauté salésienne de Belgique et souvenirs d'anciens (Raymond BUREN, Joseph DEMOULIN *et al.*).